

**Formation ouverte et à distance en formation de base,  
ou « pour que la FOAD soit un atout... »**

[Groupe national](#)

**Résumé**

La formation à distance est avant tout une formation ouverte, répondant aux besoins de flexibilité, non exclusive des modalités actuelles. La « distance », en complément d'actions plus classiques, permet de multiples innovations pédagogiques. Il convient d'analyser son impact sur les structures et sur leur organisation, de définir et développer les compétences nécessaires à la création de nouveaux processus.

La FOAD autorise le recours à des outils diversifiés, structurés et évalués ; il est possible de rénover les supports ou d'ajouter des compléments de cours. Les activités, non plus centrées sur le seul face à face pédagogique, intègrent des phases de médiation, d'évaluation et de suivi.

Le recours à la distance implique la mobilisation des ressources internes et une professionnalisation des différents intervenants. L'individualisation des parcours, la mutualisation et la capitalisation des ressources, sans bouleverser les usages, sont systématisés et font appel à de nouvelles facettes des compétences des formateurs, qu'il s'agit de promouvoir et étendre.

En formation à distance, l'offre n'est plus simplement diffusée en un lieu unique, elle peut être proposée au « client » dans son cadre professionnel et multiplier ainsi les bénéficiaires potentiels. En effet, s'il est essentiel de considérer la dimension économique de la FOAD, spécifiquement la composante « durée de formation », et d'améliorer la relation-client, il est fondamental de réfléchir sur les publics nouveaux ou insuffisamment pris en compte par les modalités actuelles de formation.

Bien loin d'exclure le formateur ou de diminuer le lien social, la FOAD en formation de base ne fait que renforcer la mission et la place du formateur. A lui de s'inscrire dans le mouvement...

## Formation ouverte et à distance en formation de base

Cet atelier, dont les champs d'interrogation sont proches de ceux de l'atelier consacré aux Tic en formation de base, a tenté une démarche essentiellement prospective afin d'éviter autant que faire se pouvait les redondances et les recoupements.

Le groupe a adopté d'emblée une démarche fondée sur une approche en quatre temps :

- Observer des expérimentations de Foad en formation de base
- Repérer les impacts de cette modalité de formation, aussi bien pour les formés que pour les formateurs, les organismes de formation et les institutions
- Analyser les situations de mise en œuvre d'une Foad et déterminer les conditions optimales de réussite de son implantation
- Dégager quelques préconisations pour faciliter l'instauration de nouvelles Foad.

### 1. Retour sur quelques expériences de Foad

Trois exemples d'expérimentation ont servi de support à la réflexion du groupe ; ils étaient portés par des participants :

#### • Déclic-formation

Depuis 1999 Déclic formation développe des projets de Foad en direction de publics illettrés qui se concrétisent depuis plus de deux années dans la mise en œuvre du *Pavillon des Apprentissages* (semble-t-il la seule plateforme de téléformation en France dédiée à ce public) – financée par les Régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes, le Ministère du Travail, le FSE avec le soutien du GIP Qualité de la formation.

Plusieurs paramètres ont concouru à ces projets :

- Milieu rural et insulaire (difficulté de mobilité)
- Nécessité de mutualiser la ressource formateur
- Réduction de fracture numérique

Déclic formation est parti d'un constat qui semble toujours d'actualité : l'absence de ressources disponibles et portables sur le net (le Pavillon des Apprentissage s'attache à combler ce vide).

Les présupposés sur lesquels se fonde la démarche de Déclic formation sont les suivants :

- La Foad est un outil complémentaire aux modes actuels d'intervention, notamment présentiel. Il s'agit bien de développer un « mixte formation »
- Ergonomie : mise en œuvre d'une fonctionnalité basée sur d'intuition (boutons d commande, aides contextuelles...)
- Attractivité des supports : intégration de la culture de l'image que possèdent nos dans la conception des grains (son, image, couleurs, graphisme...)
- Granularisation des supports sous la forme de micro-sessions de formation afin de proposer des parcours individuels. Chaque grain correspond à des objectifs d'apprentissage différents et/ou progressifs.
- Environnement concret des grains qui facilite la scénarisation et par là même l'appropriation puis le transfert des acquis
- Interaction : situation d'apprentissage avec des « itinéraires bis » qui peuvent être proposés à l'apprenant en fonction des difficultés qu'il rencontre et prise en compte du

manque d'autonomie des stagiaires avant un guidage renforcé à l'intérieur de chaque grain (notamment face aux situations complexes)

- Interactivité : la création d'un compagnon d'apprentissage et des sessions de visio conférence qui permette une remédiation au delà des difficultés prévues à l'intérieur du grain ainsi qu'un soutien motivationnel face à la tâche.
- Evaluation de la production des apprenants par la récupération de données sur la stratégie opératoire du stagiaire

A ce jour, le **Pavillon des Apprentissages** - propose plus de 240 grains de formation en ligne (400 en Septembre 2005). Ces grains sont organisés à partir un référentiel de formation et/ou de thèmes d'apprentissages.

Ce dispositif de formation à distance s'articule autour de trois entités :



Ces supports sont utilisés quotidiennement auprès des apprenants pour des durées que varient 10 à 30 heures par apprenant. A compter de fin avril, débutera une expérimentation auprès de 10 AFB, soit environ 100 apprenants dans la Région pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Il n'y a pas de difficultés majeures à l'utilisation de ces supports pour autant que les stagiaires disposent d'une petite initiation informatique et que l'on respecte quelques pré-requis informatiques.

Il convient d'évacuer les problèmes techniques qui, s'ils sont encore présents, tendront à se résorber rapidement avec la couverture numérique des territoires.

A ce jour, le dispositif est structuré comme suit :

- L'accueil, le positionnement, les premières sessions de formation se déroulent en présentiel
- Le formateur négocie un plan individuel de formation qui peut intégrer des sessions à distance (si cette modalité semble la plus indiquée)
- Initiation à l'informatique et à internet (y compris distance)
- Les grains sont prescrits par deux ou par trois (pour un travail de une heure à une heure trente). A cet effet, le formateur dispose d'une interface de prescription avec une entrée par les objectifs et les thèmes – prévoir à terme un accompagnement à la prescription face à la multiplication de l'offre
- L'apprenant accède à la plateforme et réalise les grains – il peut s'entretenir préalablement avec son formateur par visioconférence ou par téléphone pour préciser les objectifs de la session
- L'apprenant débute la session qui intègre une guidance (interne au grain et avec l'appui d'un compagnon d'apprentissage) – les données d'évaluation sont transmises en temps réel pour créer une pro-action dans le grain en cas de difficultés (itinéraires bis + indice complémentaire pour réorienter la stratégie de l'apprenant)
- Les données d'évaluation de la tâche sont transmises en fin de session vers le formateur (3 niveaux d'information consultables à distance par le formateur)
- La remédiation peut s'effectuer – à la demande du stagiaire par visio – en fin de session si le formateur déclenche une nouvelle visio – par la prescription d'un nouveau de manière a synchrone (temps différé).

Il faut noter qu'à ce jour, Déclic formation intervient sur toute la chaîne du processus de formation à distance : écriture de scénarii pédagogiques, production des supports multimédia (Xadia), hébergement et gestion de contenu de formation, administration d'une plateforme, formation présentielle, accompagnement distant, évaluation... Cependant, ce mode de fonctionnement ne semble pas strictement reproductible (d'ailleurs les activités pédagogiques sont séparées des activités informatiques)... Déclic formation tend vers une spécialisation des acteurs pour une plus grande qualité de service.

Site de l'organisme : [www.declic-formation.com](http://www.declic-formation.com)

## • Dispositif expérimenté en région Limousin

Une recherche action confiée par la DRTEFP du Limousin dans le cadre du programme FORELIM (Formations Ouvertes et Ressources Educatives en Limousin), a eu lieu en Limousin de 2000 à 2002. Elle visait à étendre le réseau de formation dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme en utilisant la formation ouverte et à distance et les technologies de l'information et de la communication (T.I.C).

La démarche comprenait 3 étapes :

- L'étude de la faisabilité
- L'expérimentation
- L'évaluation

### L'étude de faisabilité

Celle ci s'est appuyée d'une part sur l'état des lieux en terme d'existant et d'identifié et a concerné :

- Les moyens territoriaux d'accès public au multimédia
- Les moyens humains potentiels

en tenant compte de :

- la grande ruralité du Limousin,
- la particularité du public en situation d'illettrisme
- l'approche pédagogique, l'accompagnement, les outils pédagogiques, l'évaluation et le suivi.

### L'expérimentation

Elle a eu lieu pendant 9 mois, 2 heures par semaine avec 10 stagiaires sur un des sites A.P.P. de la Creuse. Elle s'est déroulée en 3 temps :

(i) Un temps de face à face de 2 mois pour :

- Evaluer
- Définir les projets de chacun
- Observer les comportements face aux apprentissages
- Mettre en place la démarche et les outils les plus appropriés
- Travailler certaines compétences nécessaires à la .formation à distance
- Former les stagiaires aux NTIC

(ii) Un temps de mise à distance partielle de 4 mois pendant lequel :

- Le stagiaire doit effectuer seul le travail laissé par la formatrice référente.
- Une formatrice et une emploi jeune chargée de l'environnement multimédia de l'APP peuvent intervenir auprès des stagiaires
- L'utilisation de la visioconférence est possible avec la formatrice référente pour guider stagiaires ou personnes relais.
- Le stagiaire doit renseigner un cahier de liaison sur lequel il indique le travail effectué et les difficultés rencontrées.

(iii) Un temps de retour au mode présentiel, de 3 mois.

## L'évaluation de la formation à distance

### *Les points forts concernent :*

- Les savoir-faire : Les stagiaires sont plus souvent en état de réalisation que de réception. D'autre part ils sont plus souvent à l'initiative des échanges grâce à la visioconférence ou le cahier de liaison.
- Les savoir-être : A distance, on a pu constater une plus grande maîtrise de l'impulsivité. De plus, il apparaît que le stagiaire apprend davantage à s'auto-évaluer, à constater sa réussite et son pouvoir d'aller plus loin.
- Les supports et situations : Sont plus riches car on ne peut en faire l'économie...

### *Les points de vigilance sont les suivants :*

- La formation à distance ne peut se mettre en place sans un accompagnement en amont.
- Tous les échanges, si important lors d'une médiation, n'existent plus à distance de la même manière ; il faut trouver des solutions pour les recréer.
- Un travail énorme de reformulation est nécessaire car toutes les activités doivent être décomposées.

Enfin, il semble important de déterminer quels sont les liens à établir entre la personne « mise à distance » et les caractéristiques du contexte, en faisant clairement apparaître des pré-requis, qu'ils soient relatifs au contexte et touchent aussi bien l'environnement humain (réponses aux questions « à qui proposer un tel dispositif de formation » et « comment intégrer l'apprenant dans le dispositif ») que l'environnement matériel (quels lieux de formation, quels moyens techniques et pédagogiques proposés...) ou qu'ils soient relatifs à la personne-même de l'apprenant (il s'agit là davantage d'hypothèses) concernant :

- des savoir-être : estime de soi, auto-stimulation, motivation, impulsivité, concentration, autonomie
- des savoir-faire : pré-formation technique, lecture, écriture...

Il est important également d'envisager, comme adjuvants de réussite :

- des échanges de pratiques
- un travail en réseau des structures engagées dans la lutte contre l'illettrisme
- la conception d'outils pédagogiques adaptés au public cible
- la mutualisation de ces outils,
- la collaboration avec d'autres régions déjà engagées dans une même réflexion.

- **EMILE** : Ensemble Multimédia d'Individualisation en Lecture et Ecriture : dispositif mis en œuvre en région Nord Pas de Calais



## Objectifs et intentions :

- **Outiller**, en ressources pédagogiques multimédia, les activités d'apprentissage en autonomie partielle ou complète : EMILE se place en priorité dans le champ des formations ouvertes ou à distance tout en étant utilisable dans toutes les configurations de formation faisant appel pour toute ou partie au multimédia.
- **Exploiter**, dans des outils pédagogiques, les innovations technologiques afin d'offrir de nouveaux éléments de médiation des apprentissages du lire-écrire : EMILE explore les possibilités de l'ingénierie linguistique : synthèse vocale, reconnaissance vocale, correcteurs de différentes natures, reconnaissance de l'écrit « naturel »...
- Proposer une variété et une organisation originale de ressources pour favoriser **l'individualisation** en formation de base privilégiant l'appropriation des modalités de régulation par et pour l'apprenant.
- **Intégrer** d'autres ressources ou s'intégrer à d'autres ressources en ligne : EMILE sera entièrement accessible en ligne grâce à sa mini plateforme; tout en pouvant être intégré dans toute autre plateforme de formation, pour tout ou partie de ses ressources. EMILE se situe donc en complément, ou en intérateur, selon le choix, de ressources existantes destinées à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

### **Public cible :**

Les personnes s'inscrivant dans un parcours d'acquisition des savoirs de base en lecture-écriture.

### **Les éléments de base de l'ensemble EMILE :**

#### ***Une entrée par thèmes permettant :***

- l'immersion de l'apprenant dans les contenus qui serviront de référence lors des activités systématiques d'apprentissage des opérations de lecture et la production d'écrit : prendre le sens et identifier les mots clés.
- L'identification des situations de communication et des usages de l'écrit afin d'inciter aux apprentissages : situer l'écrit et ses enjeux avant d'entamer les apprentissages.

Différents thèmes seront développés au fur et à mesure des productions.

#### ***Un glossaire évolutif et accessible :***

Il vient compléter et approfondir la prise de sens réalisée dans la phase d'immersion et il demeure une aide disponible à tout moment pendant les autres activités d'apprentissage présentes dans les autres sous ensembles d'EMILE.

#### ***Une entrée par opérations de lecture et d'écriture :***

*On y trouve les activités pédagogiques, déclinées en de nombreux exercices à partir desquels vont être construits les plans de travail individuels. Cet ensemble est organisé selon une logique pédagogique de construction du savoir lire et écrire.*

#### ***Une entrée par ateliers :***

Les différents ateliers sont des ensembles de ressources destinées en priorité à la production et l'expérimentation.

- *Les ateliers expérimentaux* : « laboratoires » dans lesquels l'apprenant va pouvoir manipuler, tester, expérimenter différentes opérations de lecture et d'écriture, faire fonctionner l'écrit pour en saisir le fonctionnement petit à petit.
- *Les ateliers libres* sont des ensembles de ressources destinés à la production en priorité : on y met en pratique les acquis en produisant sans contrainte ni guidance. Les ateliers libres ont un bon potentiel d'auto évaluation des compétences « en réel ».

*Les ateliers sont les éléments privilégiés pour les échanges et les travaux partagés entre apprenants.*

#### ***Une entrée par l'auto évaluation :***

Indépendamment de l'évaluation externe des compétences et du suivi de la progression par le formateur, l'auto évaluation regroupe des activités dont la finalité est de permettre à l'apprenant :

- De construire sa propre image de la logique de ses apprentissages au fur et à mesure des acquis sur telle ou telle opération de lecture et d'écriture, un peu comme un puzzle qui se reconstitue pas à pas.
- De se poser régulièrement la question du sens des activités menées dans la formation au regard de « comment marche l'écrit » et « par quels moyens je me l'approprie ».

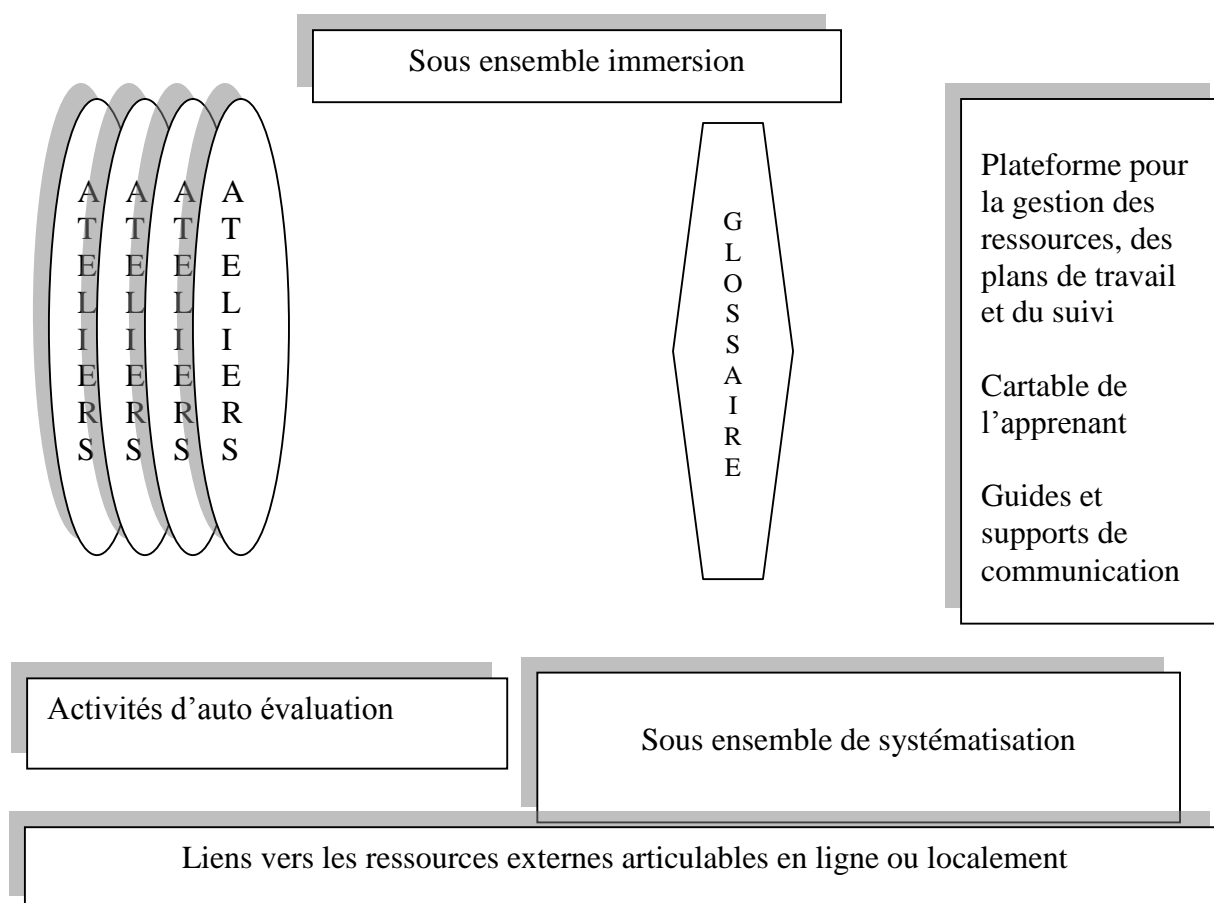
Il y a là un pari à propos du fonctionnement du triangle apprenant-ressources-formateur dans la gestion des parcours propre à l'approche par les F.O.A.D.

D'autres éléments sont prévus dans EMILE pour conforter cette démarche : les ateliers libres et le « cartable » en particulier.

### **Des outils pour gérer, organiser, articuler, suivre et réguler :**

EMILE n'est pas à considérer comme une plateforme de formation à distance, néanmoins pour quiconque veut exploiter en tant que telle la cohérence pédagogique des ses différents sous ensembles, les outils suivants sont prévus :

- une « mini plateforme » qui permet de construire et de gérer des plans de travail individuels intégrant les ressources EMILE et d'autres ressources associables sous réserve de quelques compatibilités de configuration technique.
- Des plans de travail et des étapes de parcours types pré construits pour aider au démarrage des formations et fournir des exemples pour les formateurs rompus à la pratique de l'individualisation.
- Un outil « cartable » à disposition et à l'usage de l'apprenant qui va y « ranger » les traces et les liens vers les activités qu'il a effectué, pour des échanges avec le formateur, ou des retours ultérieurs.



## 2. Quels impacts de la Foad ?

A partir de l'observation de ces trois dispositifs, chacun spécifique, la réflexion du groupe s'est orientée vers l'analyse des effets que la Foad a eus sur les apprenants, sur les organismes de formation et sur les structures de décision.

Les impacts positifs pour les *apprenants* se traduisent par les items suivants :

- Proximité des lieux d'accueil pour dispenser une formation
- Valorisation de l'individu, par le vecteur de formation proposé : l'informatique ! La motivation est liée à l'outil, qui permet de casser des représentations individuelles trop souvent vécues comme négatives
- Autonomisation
- Interactivité réelle entre les apprenants et entre les apprenants et les formateurs
- Apprentissage par les pairs, avec la double dimension de co-apprentissage et d'approche collaborative
- Adaptation aux rythmes des apprenants et à leur disponibilité, souplesse du dispositif lié à la mise à disposition des outils
- Possibilité de personnalisation des parcours et des apprentissages.

Pour les *organismes* de formation, on peut avancer les remarques suivantes :

- La présence du formateur est indispensable, mais pas de manière synchrone (au moment strict de la réalisation, le formateur peut être absent : la formation se poursuit néanmoins).
- Meilleure couverture du territoire : mise à disposition des formateurs dans les temps et lieux les plus appropriés
- Mutualisation des ressources de formation
- Diversification des offres de formation
- Capitalisation et formalisation des ressources
- Professionnalisation des équipes
- Modification des pratiques même lors des sessions en présentiel.
- Organisation des structures
- Individualisation des formations.

Les principaux impacts pour les *décideurs/prescripteurs* se déclinent comme suit :

- Meilleure adaptation de la réponse aux attentes et besoins des prescripteurs (parce que les organismes sont mieux outillés)
- Optimisation des lieux et des temps de formation (particulièrement en entreprise)
- Optimisation des ressources financières (moins de charges périphériques, frais de déplacement, entre autres)
- Meilleure préparation à l'emploi : se former en utilisant ces technologies est formateur à double titre (maîtrise des savoirs de base, pratique des Tic)
- Utilisation de la Foad comme levier de modernisation des appareils de formation
- Meilleurs engagement et maintien des apprenants dans une activité de formation (du fait de l'attractivité des outils, en relation avec la valorisation individuelle, rompant avec un passé parfois douloureux, qui permet de faire « passer » des apprentissages)
- Outil de développement local.

Il est important de souligner également, aussi bien pour les apprenants, pour les organismes de formation que pour les décideurs, l'intérêt que représente un recours à des outils diversifiés, structurés et évalués : c'est pour chacun un gage de réussite.

Il convient de noter également que, la plupart du temps, il n'existe pas de blocage technique/technologique de la part des apprenants ; ce serait plutôt du côté des formateurs qu'un tel blocage se situerait !!!

### **3. Conditions de réalisation**

Le groupe a tenté de dégager, à partir de l'observation de dispositifs de Foad et de leurs impacts sur les différentes parties prenantes dans une action de formation, quelles leçons tirer de ces expérimentations : comment s'appuyer sur elles pour créer un terrain favorable au développement d'actions de Foad ? Quelles sont les conditions qu'il est nécessaire de réunir ?

Un premier faisceau de conditions a trait à l'environnement technique. Pointer la nécessité d'une réelle infrastructure de réseau et d'un équipement en matériel suffisamment performant confine à l'évidence. Sans vouloir entrer dans le débat sur l'équipement des structures, force est de constater que nombre d'entre elles tournent avec des matériels frisant l'obsolescence, inadaptés à une Foad.

Un deuxième ensemble de conditions concerne les formateurs. Il est, là encore des évidences qu'il s'avère souvent opportun de répéter : une culture informatique, même basique, est nécessaire, tout comme l'est une réflexion tournée sur les pratiques de l'accompagnement. Quelles sont les caractéristiques des missions d'un formateur ? Quelles compétences ces fonctions mobilisent-elles ? Comment adapter ces pratiques à la diversité des contextes des apprenants et à la spécificité de chacun d'eux ? Ces questions sont de fait liées à la réflexion sur la professionnalisation des formateurs ; le groupe attend avec beaucoup d'attention les remarques et préconisations formulées par l'atelier travaillant sur ce thème. Notons simplement que nous avons de plus en plus affaire affaire également à une professionnalisation de l'activité même de formation : la procédure nouvelle mise en place dans un contexte de Foad influe sur le processus de formation ; les postures des formateurs s'en trouvent modifiées. Nous nous orientons vers une spécialisation dans l'exécution des tâches. Celle-ci doit-elle conduire à un cloisonnement entre les activités de concepteur, formateur, formateur à distance, accompagnateur... ? La réponse est liée au degré d'industrialisation souhaité pour la mise en œuvre du dispositif de Foad beaucoup plus qu'à la taille de l'organisme de formation. Quoiqu'il en soit, nous continuons de penser que le maître mot demeurera toujours la souplesse, qui permet l'adaptation du formateur à la situation de formation qu'il rencontre.

La troisième unité de conditions s'adresse aux organismes de formation. Pour qu'un dispositif de Foad puisse être installé dans la durée, les organismes doivent constituer tant les équipes projet (capables de concevoir l'offre) que les équipes pédagogiques (capables de mettre en œuvre et évaluer cette offre). Il importe également que l'organisme mette en place des instances pédagogiques d'évaluation et de régulation (permettant des retours d'usages) et se donne les moyens de repérer l'offre et l'adéquation de l'offre aux besoins du public concerné.

Parmi les pré-requis attendus de l'apprenant lui-même figure la nécessité d'« apprivoiser » la machine, de s'initier à l'outil informatique et à Internet. Ceci a amené le groupe à se demander s'il faut considérer qu'il y a des savoirs et savoir-faire à travailler ailleurs et auparavant : la Foad s'adresserait donc à certains publics déjà « outillés ».

Il revient enfin aux décideurs/prescripteurs de créer des instances de pilotage et d'évaluation de l'impact de la formation ainsi que des outils permettant une réelle mesure de la valeur ajoutée (Roi).

### **4. « La Foad : oui..., mais comment ? »**

Le groupe a enfin tenté d'ouvrir certaines pistes, de formuler des « préconisations », bien modestes, au demeurant, pour la mise en œuvre et la pérennisation de Foad en formation de base.

Comment déployer ce type de méthodologie pour une généralisation des expérimentations ? Quelles conditions rassembler, à l'avenir, pour que de telles expériences bénéficient d'un développement à la fois géographique, organisationnel, institutionnel et de financements plus en rapport avec les besoins ? En d'autres termes, comment faire qu'il s'agisse réellement d'une plus value ?

Les points qui ont paru essentiels sont listés ci-dessous :

- Hybridation  
Le processus pédagogique est multisupport : il comporte des périodes de présentiel, des phases de Foad, des accompagnements diversifiés et personnalisés des apprenants.
- Ingénieries (de formation et pédagogique) et innovation, ce qui implique :
  - une approche conduite de projet (études préalables, gestion des équipes, des ressources, élaboration du plan de formation, élaboration des contenus de la formation, évaluation...)
  - la nécessité d'une équipe permanente (cf. professionnalisation)
  - l'anticipation : les hypothèses sont envisagées, et les solutions prévues pour répondre à chaque cas : il faut par ailleurs anticiper les situations pédagogiques et la guidance qui devra en découler.
- Capitalisation, mutualisation, diffusion des usages pédagogiques
- Constitution et organisation de l'offre de formation, dans laquelle on veillera tout particulièrement
  - Au réalisme des objectifs et de la taille des grains de formation : il importe de déterminer la dose du possible dans le parcours dans un double but :
    - diversification des approches : ne pas laisser
    - maintien de la motivation et de la valorisation individuelle de l'apprenant
  - A l'insertion d'activités de remédiation
- Relativisation des coûts d'une Foad : s'ils paraissent chers initialement, leur rentabilisation s'opère par mutualisation et partage des contenus et par rationalisation de la conception, par la possibilité d'accès accordée à de grands nombres de bénéficiaires (pour diminuer les coûts, optimiser les investissements), par l'efficacité (taux de participants qui parviennent avec succès au terme de la formation)
- Changement de l'approche pédagogique
  - La professionnalisation des équipes induit des prises en compte des changements de paradigmes éducatifs : on passe en effet « du face à face au côté à côté pédagogique » ; de plus, les rôles sont distribués entre différents intervenants : selon les contextes : auteurs, médiatiseurs, accompagnateurs relais, formateurs, médiateurs...
  - Il est nécessaire d'instaurer des cadres de réflexion-formation à ces nouvelles postures.
- Evaluation, concernant aussi bien les aspects pédagogiques que le dispositif
- Meilleure communication sur la Foad et sur ses impacts
  - Il apparaît intéressant de créer des cercles d'utilisateurs, de prescripteurs
- Prise en compte des contraintes d'éligibilité de la Foad pour obtenir un financement des formations.

## Conclusion

La réflexion du groupe avait pour objet de problématiser la question de la Foad en formation de base. Quelles conditions réunir pour la mise en œuvre de ce dispositif ? De plus, raisonnant en termes d'efficacité, quels arguments avancer pour défendre l'idée que mettre en œuvre un nouvel outil va élargir le champ de la lutte contre l'illettrisme ?

Une des clés de la réussite réside dans le fait d'utiliser la Foad pour former à la mobilisation des savoirs de base pour faire face à des situations professionnelles ; la Foad peut par ailleurs s'avérer un moyen pertinent d'entrer dans les entreprises.

Pour terminer, le groupe affirme, s'inspirant des propos de Michel Serres, que la Foad est un moyen de rapprocher les connaissances, les individus apprenants, les lieux d'apprentissage et les cultures. N'est-ce pas le but que nous nous fixons tous dans nos actions de formation ?

Ont participé à ce travail national :

Pascale BUCHET ; Formatrice, Guéret

Latifa LABBAS ; Chargée de Mission Régionale, Nord-Pas de Calais

Eric LAPORTE ; Directeur Déclic Formation, La Roche sur Yon

Pascal BAIJOT ; Chargé de Mission au GIP Qualité de Formation, Poitiers

Jean-Philippe MERCIER ; Responsable Pédagogique du CRI, Rouen

**Intervenant(s) au nom du groupe lors de la rencontre :**

Jean-Pierre VIDAL, Eric ROIGNANT

Expert accompagnateur : Jean-Pierre VIDAL, responsable Prospective et Programmation, CNED

Référent : Elie MAROUN, Chargé de mission Anlci